

A colorful illustration on a textured, paper-like background. Two children are depicted: a girl on the left with dark hair, wearing a green top and a blue skirt with red and yellow spots, and a girl on the right with curly hair, wearing a red top and blue shorts. They are standing on a yellowish ground with two simple houses in the background. A yellow line curves across the scene. The background also features faint drawings of birds in flight.

Rapport 2024

Still we dream

Journée internationale des droits des filles

Résumé exécutif

Le rapport sur la situation des filles dans le monde en 2024 porte sur les conséquences crises et conflits ? sur la vie des jeunes, en questionnant l'existence d'impacts potentiellement différenciés selon le genre. Il cherche à comprendre comment l'expérience des violences sexistes et sexuelles, des mariages précoces et forcés, de la déscolarisation ou de l'anxiété engendrée par les crises et les conflits, peut différer selon qu'on est une fille ou un garçon, une jeune femme ou un jeune homme, et comment ces différences peuvent impacter leurs perspectives d'avenir. Quelles implications ces différences ont-elles ou devraient-elles avoir pour l'action des organisations humanitaires, des gouvernements, des décideur·euses politiques, des communautés et pour les jeunes eux-mêmes ?

L'étude se fonde sur une enquête à grande échelle auprès de 9995 enfants et jeunes originaires de 10 pays : Cameroun, Colombie, Éthiopie, Liban, Mozambique, Nigeria, Soudan, Ukraine, etc.

En outre, 104 enfants et jeunes, issus d'Éthiopie, du Cameroun, de la Colombie et des Philippines, ont pris part à des entretiens approfondis. Les crises et les conflits touchent tout le monde, mais de manière différenciée.

Le rapport se penche sur les dimensions genrées des crises et des conflits en mettant spécifiquement l'accent sur les filles, adolescentes et les jeunes femmes, dont les besoins et les droits sont trop souvent négligés, en temps de crises comme de paix.

En 2024, plus de 300 millions de personnes ont besoin d'aide humanitaire.*

Les conflits constituent l'une des principales raisons de l'émergence des besoins humanitaires. Leur impact sur les civils et, en particulier sur les enfants et les jeunes, est dévastateur. Ils et elles sont recrutés de force, kidnappés, attaqués, y compris dans les écoles et les hôpitaux, subissent des violences sexuelles et fondées sur le genre et n'accèdent pas ou trop peu à l'aide humanitaire. L'enquête révèle que les filles et les garçons, ainsi que les jeunes femmes et les jeunes hommes, vivent les crises et les conflits de manière distincte.

« Nous aimerions recevoir de la nourriture, un abri, être en sécurité lorsque nous nous déplaçons, bénéficier de programmes d'apprentissage pour les personnes en situation de handicap ou non. »

Ikome, 16, Camerún



Fille vivant avec sa mère et sa sœur dans un camp de déplacés en Éthiopie © Plan International



Préparation de kits alimentaires pour la distribution au Liban © Plan International

L'un des principaux constats de cette étude est que les différents conflits, contextes et identités entraînent autant de vécus différenciés. La peur est une caractéristique commune, tout comme les difficultés pour accéder aux biens de première nécessité et aux services de base. Néanmoins, les filles, adolescentes et jeunes femmes témoignent de niveaux d'anxiété bien plus élevés, du fait notamment des risques d'agressions sexuelles. Leurs opportunités sont moindres en raison des responsabilités domestiques qu'elles assument. Les garçons et les jeunes hommes, quant à eux, sont davantage envoyés de force aux combats, combats dont beaucoup ne reviennent pas vivants. Lorsqu'ils reviennent, ils se sentent souvent plus responsables de subvenir aux besoins de leur famille et de la protéger.

Les entretiens approfondis ont révélé la brutalité et les traumatismes profonds dont ont souffert directement ou dont ont été témoins la plupart des personnes interrogées, quels que soient leur genre, leur âge, ou leur origine géographique. Des vies ont été brisées, des communautés et des familles détruites. Bien que l'enquête et les entretiens approfondis montrent des différences significatives sur l'impact des conflits selon le genre des personnes interrogées, les souffrances touchent tout le monde.

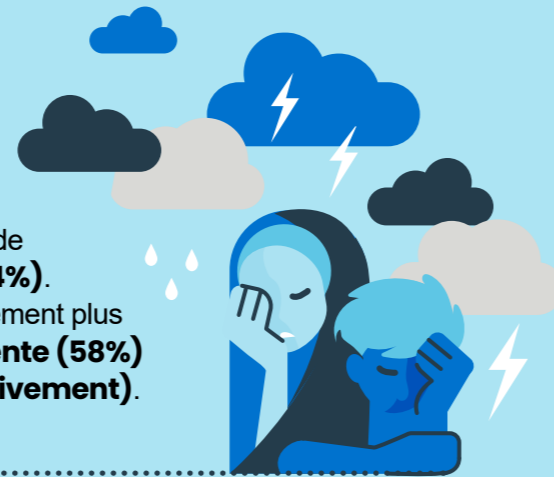
« Les fusillades ne s'arrêtaient jamais, nous nous dépêchions de rentrer tôt à la maison à cause des coups de feu incessants et nous avions très peur... Il n'y avait aucun véhicule pour nous aider lorsque nous devons quitter les lieux ; il n'y avait que des carabao et des chariots improvisés. Les hélicoptères balançaient des bombes, il y avait des explosions. Nous avions peur. Nous avons laissé toutes nos affaires et avons fui... »

Amira, 24, Les Philippines

* UN OCHA aperçu de la situation humanitaire mondiale 2024: publié en décembre 2023.

Constats principaux

Les jeunes (femmes et hommes) sont sujets à des niveaux élevés de **troubles du sommeil (55%)** et une **anxiété permanente (54%)**. Les filles et les jeunes femmes ont déclaré des niveaux significativement plus élevés de **troubles du sommeil (58%)** et d'**anxiété permanente (58%)** que **les garçons et les jeunes hommes (51% et 49% respectivement)**.



Plus de 27% des filles et des jeunes femmes répondant au sondage ont indiqué que les violences sexuelles sont un risque constant de leur vie de tous les jours **14% des filles et jeunes femmes interrogées se sentent menacées par le mariage forcé (9% des garçons et jeunes hommes)**.

Les personnes interrogées en Éthiopie ont à la fois vécu et assisté à des violences sexuelles extrêmes à l'encontre des filles et des jeunes femmes et ont insisté sur **le besoin urgent de protection et de soutien, notamment psychologique**.

Les filles et les jeunes femmes tombées enceintes à la suite d'un viol ont déclaré être stigmatisées par leurs familles et communautés une fois de retour chez elles.

« Pendant la guerre, les femmes

ont été bien plus exposées aux attaques et au harcèlement. Elles ont également été forcées de prendre les mauvaises décisions de leur vie, comme le mariage [...] Nous avons vécu des viols et le harcèlement et la majorité des garçon et des jeunes sont morts à cause de la guerre. »

Sheraro, 17 ans, Éthiopie

38% des enfants et jeunes interrogé.es ont déclaré ne pas se sentir en sécurité ou très peu en sécurité.

Les filles et les jeunes femmes se sentent moins en sécurité que les garçons et les jeunes hommes (respectivement 39% et 36%).

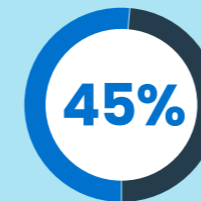


Plus de la moitié des enfants et jeunes ayant répondu à l'enquête ont été descolarisé-es à cause des conflits :

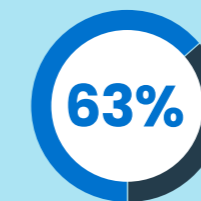
les garçons et les jeunes hommes sont légèrement plus impactés que les filles et les jeunes femmes, 53% comparé à 52%. Par ailleurs, **27% des filles et des jeunes femmes (22,5% des garçons et des jeunes hommes) ont déclaré ne pas se sentir en sécurité sur le chemin de l'école.**

17% des personnes ayant participé à l'enquête, âgées de 17 ans ou moins, ont déjà été sollicitées par des groupes armés pour les rejoindre ou les soutenir.

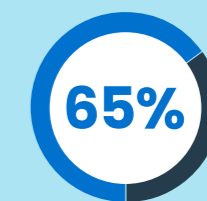
Les garçons et les jeunes hommes sont davantage ciblés par le recrutement des groupes armés que les filles et les jeunes femmes, 22% comparé à une minorité néanmoins significative de 14%.



Plus de 45% des enfants et jeunes ayant répondu à l'enquête ont indiqué avoir réduit leur consommation alimentaire, les filles et jeunes femmes davantage représentées (47%) que les garçons et les jeunes hommes (44%). Les filles et les jeunes femmes ont également indiqué avoir plus de difficulté à accéder à la nourriture (45% respectivement, contre 42% parmi les garçons et les jeunes hommes).



63% des enfants et jeunes ayant répondu au sondage, quelle que soit leur identité de genre, ont vu leurs moyens de subsistance affectés par le conflit ou la crise dans leur pays. Le soutien financier pour reconstruire les économies a émergé comme une priorité tout au long de l'étude.



65% des jeunes veulent des négociations de paix, et ils et elles souhaitent y être pleinement associé.es et impliqué.es : les filles sont plus favorables à l'implication des jeunes que les garçons, avec 45% des jeunes femmes souhaitant l'implication des jeunes et 39% en faveur de l'implication des filles et des jeunes femmes en particulier dans ces négociations de paix.

Appel à l'action

Une crise et un conflit peut briser une génération entière. Pourtant, ce sont l'expérience et l'énergie de cette même génération, si elle est soutenue de façon appropriée, qui aideront leurs communautés à survivre et à se reconstruire.

Il est essentiel d'écouter les jeunes alors qu'ils essayent de surmonter les défis complexes auxquels ils et elles sont confronté·es.

Ils et elles ont besoin de soutien financier, d'un accès à l'éducation, de biens de première nécessité mais également de services adaptés à leurs situations,

notamment **en matière de droits et de santé sexuels et reproductifs, de santé mentale** et de **soutien psychosocial**, que ce soit pendant et/ou après les conflits. Malgré le caractère sombre de leur situation présente, les jeunes qui ont participé à cette étude gardent espoir en l'avenir et ont de nombreuses idées sur la manière dont ils et elles peuvent survivre aux conflits et se reconstruire.

« Il faut que les voix des filles et des jeunes femmes soient entendues. Sans la participation des femmes, rien ne se passe. Les femmes doivent pouvoir vivre librement et exprimer librement leur pensée »

Aculle, 13 ans, Éthiopie

« Donnez-leur un enseignement de qualité, un accompagnement et plus que tout, un soutien psychologique. »

Martha, 22, Colombie

« Je crois que la paix peut également être construite à partir du secteur de la jeunesse dans le domaine de la défense politique et sociale, de l'activisme citoyen (...) nous devons également former les jeunes (...) à ces petites initiatives que les jeunes eux-mêmes peuvent développer pour construire la paix, de la manière qu'ils souhaitent, à partir de la culture, du sport... »

Daniel, 19, Colombie

« Les jeunes sont des bâtisseurs d'avenir et doivent être impliqué.es dans les négociations de paix. »

Akungha, 24, Cameroun

Les enfants et les jeunes demandent que toutes les parties prenantes aux crises et conflits, les gouvernements nationaux, les agences humanitaires et les bailleurs travaillent ensemble et :

- ➔ **Veillent, au travers de l'aide humanitaire, à l'égal accès des filles, des garçons et des jeunes aux biens et services de base**, y compris la nourriture, l'eau, au logement, la protection, et des services de santé appropriés notamment en santé sexuelle et reproductive, la santé mentale et le soutien psycho-social.
- ➔ **Soutiennent et financent des organisations de jeunes, incluant des filles, des adolescentes, et des jeunes femmes, ainsi que des organisations de femmes œuvrant pour la paix**, notamment pour qu'elles participent au développement, à la mise en oeuvre, au suivi et évaluation des plans d'actions nationaux relatifs aux Agendas Jeunes, Paix et Sécurité et Femmes, Paix et Sécurité.
- ➔ **Mettent en oeuvre des cessez-le-feu, entament des négociations de paix significatifs en faveur d'une paix durable**, en s'assurant que les voix et les besoins spécifiques des filles, adolescentes et jeunes femmes soient entendues, notamment à travers le financement et la mise en oeuvre des Agendas Jeunes, Paix et Sécurité et Femmes, Paix et Sécurité des Nations-Unies.
- ➔ **Soutiennent des programmes et dédient des financements pour améliorer l'accès à une éducation sûre et inclusive**, y compris en situation d'urgence et de crises, pour les enfants et les jeunes, comprenant une éducation à la paix, la non-violence et l'égalité de genre, la mise en oeuvre de la « Déclaration sur la sécurité dans les écoles¹ » et des approches d'apprentissage alternatives.
- ➔ **Cessent, condamnent et s'engagent à lutter** contre les violations graves des droits de l'enfant lors des conflits, notamment le recrutement et l'utilisation d'enfants par les forces et groupes armés, les massacres, les kidnappings, les mutilations sexuelles et autres violences sexuelles et fondées sur le genre ainsi que les attaques sur des écoles ou des hôpitaux et respectent le droit international humanitaire en facilitant l'accès humanitaire pour venir en aide aux populations civiles.
- ➔ **Renforcent, à travers une augmentation de moyens financiers dédiés, les programmes de prévention et de protection contre les violences sexuelles et les violences** fondées sur le genre et la fourniture de services adaptés aux survivant.es de violences sexuelles.
- ➔ **Promeuvent la participation effective et authentique** des jeunes, femmes et hommes, aux processus de paix et à toutes les étapes des négociations des accords de paix.
- ➔ **Soutiennent les économies locales et offrent des opportunités d'emploi** pour que les jeunes disposent d'options adaptées à leurs besoins, y compris à travers des dispositifs de protection sociale, de formation professionnelle, et d'insertion, transformateurs des rapports sociaux de genre.
- ➔ **Collectent des données à minima désagrégées par âge et par sexe** et produisent des analyses contextualisées sensibles au genre afin de développer des réponses humanitaires efficaces.

¹ https://protectingeducation.org/wp-content/uploads/framework_fr.pdf



Jusqu'à l'égalité

